

L'histoire du Belem : une aventure maritime qui dure depuis 120 ans



LE BELEM, TROIS-MÂTS À PHARE CARRÉ ET COQUE EN ACIER EST LE DERNIER DES GRANDS VOILIERS DE COMMERCE FRANÇAIS DU XIXÈME SIÈCLE ENCORE NAVIGUANT.

1896 - 1914 : L'ANTILLAIS DE NANTES

Le 23 décembre 1895, Fernand Crouan, de la maison Denis Crouan Fils, armateurs à Nantes, commande à Adolphe Dubigeon la construction d'un trois-mâts barque à coque d'acier. Il s'appellera Belem, du nom d'un port du Brésil où les Crouan ont fondé au début du XIXème siècle un comptoir commercial. Il doit servir au transport de marchandises. Les ingénieurs de Dubigeon mettent au point un navire relativement petit, élégant, rapide mais robuste, qui peut transporter jusqu'à 675 tonnes de chargement. Sa ligne vaut au Belem, dès sa naissance, le surnom prémonitoire de « yacht » de l'armement Crouan. Le Belem est construit en moins de 6 mois et lancé le 10 juin 1896... Il porte un équipage de 13 hommes. Sur sa proue, la devise « Ordem e Progresso » est celle du Brésil.



Le Belem effectuant une campagne commerciale vers 1900.

DES CAMPAGNES MOUVEMENTÉES

Dès sa première campagne commerciale, le Belem est mis à rude épreuve. Il survit, au Brésil, à un violent incendie à bord, dans lequel les 115 mules de sa cargaison sont brûlées vives. Quelques années plus tard, le 8 mai 1902, le trois-mâts échappe par miracle à l'éruption de la Montagne Pelée, qui dévaste le port de St Pierre de la Martinique. En 90 secondes, une nuée ardente détruit la ville, ses 30 000 habitants et tous les navires de la rade. Le Belem, faute de place, avait dû aller s'ancre la veille dans une autre baie. Ce contretemps sauve le trois-mâts et son équipage... Le Belem sillonne l'Atlantique jusqu'en 1914, effectuant des voyages qui durent jusqu'à six mois. Il transporte jusqu'en France des fèves de cacao d'Amazonie pour le célèbre chocolatier Menier d'abord, du rhum et du sucre des Antilles ensuite. Puis, à l'orée d'une guerre mondiale qui cause la destruction d'innombrables voiliers de commerce, le petit Antillais quitte la France pour d'autres rivages, d'autres pavillons, une autre vie : le Belem interrompt sa carrière commerciale, concurrencé par les « vapeurs ».

1914 - 1951 : YACHT AU LONG COURS BRITANNIQUE



Le Belem/Fantôme II pendant son tour du monde.

Devenu, en 1914, la propriété du duc de Westminster, qui lui fait subir de nombreuses transformations, le Belem entreprend de nouvelles aventures en tant que yacht, capable d'accueillir confortablement quelque 40 personnes, entre propriétaires, invités et équipage. En 1921, le trois-mâts Belem change de propriétaire... et de nom. Cédé à l'Honorable Arthur E. Guinness, vice-président des brasseries et grand amateur de navigation, le Belem prend le nom de Fantôme II. Sous pavillon britannique, il réalise alors le tour du monde du 29 mars 1923 au 2 mars 1924 en empruntant le Canal de Panama et celui de Suez. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, le navire est désarmé à l'Île de Wight où il demeure durant tout le conflit.

1951 - 1979 : NAVIRE-ÉCOLE ITALIEN

En 1952, devenu propriété de la Fondation Cini, Fantôme II arrive à Venise où il devient navire-école de l'Institut Scilla, destiné à la formation professionnelle des jeunes orphelins de marins. Transformé en barquentin et perdant son grand phare, il est rebaptisé Giorgio Cini. De 1952 à 1965, il parcourt la Méditerranée puis est désarmé en 1967 jugé trop vétuste pour répondre aux impératifs de la formation moderne. En 1972, les carabinieri proposent de le restaurer pour disposer d'un navire école de prestige. Il sera finalement cédé aux chantiers navals de Venise en 1976, en dédommagement.

DEPUIS 1979 : LE RÊVE CONTINUE GRACE À LA CAISSE D'ÉPARGNE

En 1978, le navire, après avoir recouvré son gréement d'origine, est mis en vente. Un projet commun entre l'Union Nationale des Caisses d'Épargne de France et de la Marine Nationale française voit le jour, qui vise à faire revenir le navire en France. C'est ainsi que la Caisse d'Épargne rachète le Belem. En 1980, la fondation Belem est créée. En 1981, il retrouve son nom d'origine : Belem, en hommage à son passé prestigieux. Le Belem est classé Monument Historique le 27 février 1984.

LE BELEM DEVIENT NAVIRE-ECOLE

Après cinq années de restauration, le trois-mâts Belem est transformé en navire-école, pour le plus grand bonheur du public qui peut désormais prendre part à l'aventure à bord. Le Belem accueille à son bord chaque année, d'avril à octobre, 1.200 navigants venus découvrir le maniement d'un trois-mâts à phare carré et faire l'expérience de la vie en équipage à bord d'un des tous derniers grands voiliers du XIXème siècle encore en navigation dans le monde. Les participants sont embarqués comme apprentis matelots de pont et encadrés par 16 hommes d'équipage issus de la Marine Marchande. Ils découvrent tout ce qui faisait le quotidien des marins à bord d'un des plus exceptionnels témoins de cette époque.

LE BELEM EST AUSSI AMBASSADEUR DE SON PAVILLON

Le 4 juillet 1986, il est à New York pour participer aux célébrations du centenaire de la Statue de la Liberté. En 2002, la fondation, avec l'appui de son mécène, organise un voyage mémorial du dernier grand voilier français sur les routes de ses premières navigations transatlantiques. C'est ainsi que, près d'un siècle après y avoir chargé des marchandises pour la dernière fois, le Belem entre à nouveau dans le port de Belém do Pará. Le 8 mai 2002, il est à St Pierre de la Martinique à l'occasion du centenaire de l'éruption de la Montagne Pelée, tragique événement dont il est un miraculeux rescapé. En 2008, le Belem représente la France lors de la célébration du 400ème anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain. En 2012, le Belem représente la France à Londres au jubilé de diamant de la reine Elisabeth II et aux Jeux Olympiques. En 2014, le Belem est à Venise pour célébrer son passé italien et rendre hommage à son mécène, le Comte Vittorio Cini. En 2016, la ville de Nantes fête les 120 ans du trois-mâts au cours de l'événement triennal «Débords de Loire»



Le Belem franchissant Tower Bridge, Londres juillet 2012 © Jean-Pierre Duval

LES MISSIONS DU BELEM AUJOURD'HUI

Une école de la mer : La fondation Belem a, dès 1980, décidé que le Belem reprendrait la mer et qu'il serait navire-école civil ouvert au grand public. En 35 ans, le navire a embarqué plus de 50 000 personnes. Il est le plus ancien grand voilier au monde à accueillir du public en navigation côtière ou hauturière.

Un monument historique : Il a été l'un des tout premiers navires à être classé monument historique en France (1984). La fondation aujourd'hui multiplie les escales du Belem dans les ports pour y accueillir, à l'image du musée qu'il est, des visites du public (40.000 visiteurs par an).

Un ambassadeur de son pavillon : Le Belem, seul survivant des grands voiliers du XIXème siècle, représente la France et ses traditions maritimes lors des rassemblements de grands voiliers et à l'occasion d'événements à l'étranger (Odyssée 2002 - Brésil et Antilles, Québec 2008, le jubilé de la reine d'Angleterre et les Jeux Olympiques de Londres en 2012, Venise 2014).



Contact Presse

TB Press - Tanguy Blondel

06.88.45.35.36

tanguy.blondel@tbpress.fr / fondationbelem.com